

Blagues Des cancrès

*Le téléphone du directeur de l'école sonne.
— Allo, monsieur le directeur, je vous appelle
pour vous dire que Zoé n'ira pas
à l'école aujourd'hui.
— Oui, mais qui est à l'appareil ?
demande le directeur.
— C'est ma maman.*





Sarah joue la comédie pour ne pas aller à l'école.
Sa mère prend sa température et lui dit :
— Tu n'as pas de fièvre, tu vas donc aller à l'école.
— Mais, fait la petite fille, le thermomètre retarde peut-être.

Une mère va chercher son enfant et le voit sortir de l'école les habits en lambeaux. Elle le gronde :
— Toi, tu t'es encore battu ! Il va falloir que je t'achète de nouveaux vêtements !
— Ce n'est rien, répond l'enfant. Si tu voyais la tête de l'autre. Sa mère va devoir lui en acheter une nouvelle !

À l'école, l'institutrice pose une question à une élève :
— Élodie, qui a tué Henri IV ?
Mais la fille ne répond rien. En sortant, ses copines lui disent :
— Pourquoi tu n'as pas répondu ?
C'est facile, c'était Ravailiac !
— Oui, mais moi, je ne suis pas une rapporteuse !

**Un enfant rentre très enrhumé de sa sortie de classe.
Sa mère demande où il a pris froid comme ça.
— Dans la galerie des Glaces
du palais de Versailles, maman !**

Lors du cours de physique, le professeur demande :
— Pourquoi l'eau siffle quand on la fait bouillir ?
— Ce sont les microbes qui hurlent, monsieur !



LA MAÎTRESSE DEMANDE À THÉO :
— **POURQUOI LES CHALETS DANS LES MONTAGNES
SONT-ILS FAITS EN BOIS ?**
— **PARCE QUE LES PIERRES SERVENT
À CONSTRUIRE LES MONTAGNES, MADAME !**

La maîtresse dit à un élève :
— Alors, comme ça, c'est ton chien
qui a mangé ton devoir ? Et où est-il ?
— Chez le vétérinaire, madame !
Comme moi, il ne digère pas les maths !

Le professeur de sport crie après un élève :
— **Mais pourquoi tu n'as pas arrêté le ballon ?**
— **Ben quoi, le filet sert à ça, non, monsieur ?**

À la fin de l'année scolaire, la maman de Léa fait le point avec
elle sur ses affaires d'école, cahiers, stylos, etc.
— Bon, qu'est-ce que tu as utilisé le plus cette année ?
— Le professeur, maman !

Un instituteur dit à un de ses élèves :
— Cela fait cinq fois que vous
arrivez en retard cette semaine !
— Génial ! Ça veut dire qu'on est vendredi !



Deux enfants vont à l'école à pied
et passent devant un panneau « École – Ralentissez »
— Tu te rends compte, ils ne croient quand
même pas qu'on y va en courant !

Manu rentre de l'école tout excité :
— Maman, je suis le chouchou de l'instituteur,
et depuis longtemps !
— Ça m'étonnerait ! Pourquoi dis-tu ça ?
— Il a dit : « Nathan est trop insupportable,
je préfère encore Manu. »

À l'école, Alex a rendu sa rédaction sur le thème :
« Décrivez votre famille. »
*Mon père est maire, ma tante est sœur,
un de mes cousins est frère
et mon frère est masseur.*



Un vieux monsieur demande
à un enfant dans la rue :
— Alors, mon petit, tu vas à l'école ?
— Non, je n'y vais pas, on m'y envoie !

Un père demande à son fils :
— Tu veux que je t'aide à faire tes devoirs ?
— Merci, papa, mais je préfère
me tromper tout seul !



Anna a eu une mauvaise note en mathématiques.

Sa mère lui demande :

— Et tu étais loin de la bonne réponse ?

— Au moins à quatre rangées de la première de la classe, oui...

Impossible de copier !

**— Pourquoi n'as-tu pas appris
ta leçon de géographie, Benji ?**

**— C'est mon papa, il dit que le monde change
tous les jours, alors, à quoi bon ?**

La maîtresse demande aux enfants ce qu'ils voudraient être.

— Je voudrais être une rivière, déclare Jonathan.

— Et pourquoi cela ?

— Parce qu'elle peut suivre son cours sans quitter son lit !

En classe de sciences naturelles,
un professeur interroge ses élèves :

— Qu'est-ce qui provoque la transpiration ?

— Vos questions, monsieur !

L'instituteur demande à Samuel ce
qu'il voudrait devenir plus tard.

— Un imbécile, monsieur !

— Mais ça n'est pas une ambition, ça !

— Si ! Mon père râle tous les jours après le voisin en disant :
« Encore cet imbécile avec sa Ferrari ! »



Un professeur de sciences enseigne à ses élèves
qu'on a découvert l'oxygène il y a seulement un siècle.

Un de ses élèves, intrigué, lui répond :

— Mais comment respirait-on avant alors, monsieur ?

Des élèves rient dans la classe. Le professeur
se retourne et demande la raison de cette hilarité.

— En fait, monsieur, vous êtes comme un thermomètre :
on tremble quand vous affichez tous les zéros !

— Eh bien, là, préparez-vous
à une chute brutale de température !

La maîtresse interroge Chloé :

— **Quels sont les quatre éléments ?**

— **La terre, le feu, l'air et...**

— **Avec quoi te laves-tu ?**

— **Ah oui, le savon !**

LE PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES DEMANDE :

— **COMBIEN FONT TROIS ET TROIS ?**

— **MATCH NUL, MONSIEUR !**

Une maîtresse demande à un de ses élèves :

— **Combien font huit fois trois ?**

— **Vous, vous le savez ?**

— **Bien sûr !**

— **Alors, pourquoi vous me le demandez ?**



À l'école, un instituteur explique à ses élèves :

— Quand on parle seul, c'est un monologue.

À deux, c'est un dialogue.

Le petit Nolan, très inspiré

par ces explications, lui demande alors :

— Et à quatre, monsieur, c'est un catalogue ?

— Allô ?

— Bonjour, monsieur, ici l'école de votre enfant.

Je vous appelle, car votre fils raconte
beaucoup trop de mensonges.

— Ah ben, il doit être très doué, car je n'ai pas de fils !

La maîtresse demande à Sabrina :

— Conjugue-moi le verbe savoir à tous les temps.

**— Je sais qu'il pleut, je sais qu'il fait beau,
je sais qu'il neige...**

Loïc demande à son père de l'aider pour sa leçon de calcul.

— Bon, Loïc, tu achètes deux crayons pour quatre euros.

Comment fais-tu pour savoir le prix d'un crayon ?

— Ben, je regarde le ticket de caisse !

— Les enfants, qui peut me dire

ce que signifie le terme « laïque » ?

— C'est quand on met un pouce bleu sur Facebook.



L'institutrice demande à un enfant :

— Quel est le métier de ton père ?

— Il est pompeur.

— On ne dit pas pompeur, on dit pompiste.

Et toi ? dit-elle en désignant son voisin.

— Il est livriste.

— On ne dit pas livriste, mais livreur.

Et toi, Lucie, que fait ton papa ?

— Ben, maintenant, je ne sais plus s'il est mineur ou ministre !

L'instituteur interroge la petite Marie :

— Quel événement important s'est passé en 1769 ?

— La naissance de Napoléon !

— Bien, Marie, et en 1789 ?

— Les 20 ans de Napoléon !

L'institutrice demande à Fabien :

— Alors, tu as bien fait le calcul ?

— Oui, madame, mais comme ma calculatrice est en panne, j'ai dû le refaire trois fois.

— Et quel est le résultat ?

— Euh, il y a trois résultats...

Deux enfants, Manu et Éric, se disputent.

La maîtresse arrive pour les séparer. Manu pleure :

— Il m'a dit que j'étais un crétin, madame !

— Excuse-toi tout de suite, Éric !

— D'accord ! Je suis désolé pour toi que tu sois un crétin, Manu !



- Un enfant rentre de l'école.
Son père lui demande :*
- *Alors, qu'as-tu appris aujourd'hui ?*
 - *À dire poliment « Oui, maman », « Oui, papa ».*
 - *Et tu as bien compris ?*
 - *Ouais, p'pa !*

UNE MÈRE DEMANDE À SON ENFANT :
— **ALORS, LE CONTRÔLE S'EST BIEN PASSÉ ?**
— **SUPER, J'ÉTAIS ENTRE LE PREMIER
DE LA CLASSE ET LE RADIATEUR.**

- La petite Mathilde demande au chauffeur de bus scolaire :
- *Pourriez-vous rouler à 45 kilomètres-heure pendant 3 kilomètres, puis à 60 pendant 2 kilomètres et me dire combien de temps on a mis ?
C'est pour un devoir de maths.*

- Trois gamins discutent dans la cour de récréation :
- *Moi, mon père, il a une Ferrari qui fonce à 350 kilomètres-heure.*
 - *Moi, mon père, il a un jet privé qui fonce à 900 kilomètres-heure.*
 - *Ben moi, mon père, il a une 2 CV. Il travaille à la Poste, et quand il finit à 17 heures, il est à la maison à 16 h 30.*



Un petit garçon dit à sa maîtresse :

- J'aimerais vivre au Moyen Âge, madame.
- Tiens donc ! Et pourquoi tu dis ça ?
 - Parce que comme ça, j'aurais moins d'histoire à apprendre...

Un jeune garçon rentre à la maison
avec un carnet de notes rempli de zéros.

En colère, son père lui lance :

- Quand George Washington avait ton âge,
il était premier de sa classe !
- Oui, papa, mais quand il avait le tien,
il était déjà président des États-Unis.

Pendant la leçon de grammaire, l'institutrice demande à Simon :

- Dans la phrase « Le malade est mort des suites de son affection », peux-tu me dire où se trouve le sujet ?
 - Au cimetière, m'dame !

Un affreux garnement rentre de l'école
avec une légère écorchure sur la joue.

- Oh mon Dieu ! s'écrie sa mère, affolée.
Que t'est-il arrivé, mon chéri ? Qui t'a fait du mal ?
 - C'est un grand qui m'a battu.
 - C'est horrible, gémit la mère.
- Et cette brute, ce vaurien, tu le reconnaîtrais ?
 - Sûrement, oui. Tiens, regarde :
j'ai son oreille dans ma poche.



- LA MAÎTRESSE DIT À JULIE :**
— **UNE GRANDE RUE S'APPELLE UNE ARTÈRE.**
— **OUAIS, ET LA TRAVERSER SANS SE FAIRE ÉCRASER,**
C'EST UNE VEINE !

- Les gens intelligents, dit un professeur de philosophie, sont toujours dans le doute. Il n'y a que les idiots pour être affirmatifs.
Un élève questionne :
— Vous êtes sûr de ce que vous avancez là ?
— Certain, fait le professeur...

La maîtresse demande à Pierre :
— *Quel est le pluriel de « un beau bal ».*
— *« Des bobos », madame !*

- **Papa, on a eu un contrôle-surprise aujourd'hui...**
— **Comment ça s'est passé ?**
— **J'étais très surpris.**

- **Nicolas, ton carnet !**
— **Je ne l'ai pas.**
— **OK, cinq heures de colle !**
— **Oh ! le coquin, il était caché...**



La maîtresse demande à Patrick :

— **Qu'as-tu fait pendant les vacances ?**

— **Pas grand-chose.**

**En tout cas, sûrement pas
de quoi faire une rédaction.**



Dans une cour de récréation,
un élève en menace un autre :

— Dis un mot, un seul, et je te laisse sur le carreau.

— Laisse-moi tranquille !

— Bon ! Ça fait trois mots : tu as de la chance.

Un maître demande à un de ses élèves :

— Tu as un euro et tu demandes un euro à ton père.

Combien d'euros as-tu ?

— Un euro.

— Tu es vraiment un cas désespéré...

— J'pense que c'est plutôt vous
qui connaissez pas mon père !

Le professeur demande à Albert :

— Albert, voudrais-tu aller au tableau nous montrer
sur la carte géographique où se situe l'Amérique ?

Albert va et pointe du doigt l'Amérique.

— Maintenant que vous savez tous où se trouve
l'Amérique, pourriez-vous me dire qui l'a découvert ?

Toute la classe en chœur :

— C'est Albert !



La maîtresse demande :

- Par quelle lettre commence « hier » ? Étienne lève la main :
 - Par un « d », madame.
 - Tu fais commencer « hier » par un « d » ?
s'étonne la maîtresse.
 - Ben, hier, on était bien dimanche ?

UN MAÎTRE DEMANDE À UN DE SES ÉLÈVES :

- **QUI A CASSÉ LE VASE DE SOISSONS ?**
- **C'EST PAS MOI, M'SIEUR !**

À l'école, une institutrice s'adresse à une élève de sa classe :

- À quoi sert le mouton ?
 - À nous donner la laine, mademoiselle l'institutrice.
 - À quoi sert la poule ?
- À nous donner des œufs, mademoiselle l'institutrice.
 - À quoi sert la vache ?
- À nous donner des devoirs, mademoiselle l'institutrice.

L'institutrice regarde la dictée de Nicolas :

- Voyons, je t'ai dit mille fois qu'il y a un « p » à « apercevoir ».
- Oui, madame, mais je ne sais jamais lequel des deux enlever.

Le père de Simon s'étonne de ne pas avoir encore reçu le bulletin scolaire de son fils :

- Euh, Simon, ton bulletin n'est pas encore arrivé ?
 - Oh si, si, mais je l'ai prêté à un copain pour faire peur à son père !



Un professeur demande à un élève :

- Comment se fait-il que, tout d'un coup, depuis un mois, tes exercices soient entièrement justes ?

L'élève répond :

- C'est simple, mon père n'a plus le temps de m'aider !

Le petit Luc se rend à la caisse d'un magasin de jouets avec sa maman pour payer un avion télécommandé qu'il a dans la main.

Il tend l'argent à la caissière qui lui dit :

- Mais ce sont des billets du Monopoly, ce ne sont pas des vrais ! Tu ne peux pas payer avec ça, mon petit.
- Ah non ? Et ça, c'est un vrai avion peut-être ?

- Alors, comme ça, Alan, tu parles en dormant ?

- Oui, je parle en dormant !

- C'est pas trop grave, j'espère...

- Si, c'est grave !

Ça réveille mes camarades pendant la classe !

L'instituteur demande à Théo :

- Tu as écrit : *Il alla dans le shampooing*. Ça ne veut rien dire !

- Mais, monsieur, c'est vous qui l'avez dit...

- Non, j'ai dicté : « Il alla dans le champ. Point. »

Un professeur s'adresse à deux élèves qui parlent :

- **Séparez-vous ou je vous colle !**



À l'école, l'institutrice interroge Tania,
très rêveuse et assise au fond de la classe :

— Tu es une épicière, et moi, je suis une cliente.

Je t'achète un melon à 2 euros, une salade à 50 centimes
et 1 kilo de pommes de terre à 1 euro. Combien je te dois ?

Tania réfléchit un instant et dit :

— Oh ! ne vous inquiétez pas, madame,
vous me paierez demain !

**La maîtresse interroge Mathieu sur les mesures
(grammes, mètres, litres...) :**

— **Mathieu, qu'y a-t-il au-dessus du décilitre ?**

— **Euh... le litre !**

— **Bien, Mathieu ! Et au-dessus du litre ?**

— **Euh... le bouchon ?**

Yoan dit à son père :

— Papa, j'ai eu zéro parce que
je ne savais pas où était le col du fémur !

Son père en colère lui dit :

— Tu dois réviser ta géographie, Yoan !

Pendant un cours de français, la maîtresse demande
à Sarah de conjuguer le verbe « chanter » :

— Si tu chantes, tu dis quoi ?

Sarah :

— Je chante.

La maîtresse :

— Très bien. Et si c'est ton papa, tu dis quoi ?

Sarah :

— Je hurle : « ARRÊTE ! »



Amélie dit à sa maman :

- Plus tard, je serai institutrice comme la maîtresse !
- C'est bien, répond sa mère, mais il te reste encore bien des choses à apprendre.
- Oh ! elle ne sait pas tant de choses que ça, la maîtresse. Elle nous pose toujours des questions !

La maman de Victor demande à un professeur :

- Monsieur, pourquoi mon fils a-t-il toujours des zéros ?
- Mais parce qu'il n'y a pas de notes plus basses, madame !

La maîtresse demande à Victor :

- Pourquoi Charlemagne a-t-il inventé l'école ?
- Parce qu'il ne risquait plus rien. Il était trop vieux pour y aller !

Une petite fille rentre de l'école et demande à son père :

- Tu connais la dernière, papa ?**
- Non ?**
- Ben, c'est moi !**

- Oh ! Regarde, papa ! Une étoile filante ! s'écrie Vanessa.
- J'espère que tu as eu le temps de faire un vœu.
- Oui, j'espère qu'il se réalisera, sinon j'aurai une mauvaise note en géographie !
- Ah bon ? C'était quoi, ton vœu ?
- Que Londres devienne la capitale de l'Italie avant que le prof corrige les copies.



- FRANCK VA VOIR LA MAÎTRESSE :**
— **MAÎTRESSE, MAÎTRESSE... JE ME SUIS FAIT MAL !**
— **OÙ ÇA ?**
— **LÀ-BAS !**

Le maître demande à Éric de conjuguer le verbe « manger » à la première personne du présent, du futur et du passé composé.

Éric réfléchit et dit :

- Euh... je mange, je mangerai... euh, euh...
— **J'AI PLUS FAIM, monsieur !**

La maîtresse interroge Loïc :

- D'où viennent les pommes ?
— Des pommiers.
— Et les dattes ?
— Des calendriers, madame.

Un enfant dit à son père :

- Papa, c'est vrai que tes lunettes grossissent tout ?
— Oui, c'est vrai.
— Alors, mets-les pour regarder mon bulletin de notes !

Une mère gronde son fils :

- **Je t'ai déjà répété de ne rien écrire sur les murs, c'est sale !**
— **Mais, maman, ce sont des noms propres !**



À l'école, la maîtresse explique aux enfants que la poule mange du gravier pour faire la coquille de ses œufs.

Un élève lève la main :

— Alors, madame, ça veut dire que la vache, elle, mange du carton pour faire les briques de lait ?

Aujourd'hui, Alex a appris que la Terre tournait.

En rentrant de l'école, sa mère lui demande d'aller à la boulangerie. Une demi-heure après, elle s'impatiente :

— Où est le pain, Alex ?

— Ben, j'attends que la boulangerie passe devant moi pour le prendre !

EN CLASSE, MANU DEMANDE À SON VOISIN :

— POURQUOI ÉCRIS-TU « HIRONDELLE » AVEC DEUX « L » ?

— PARCE QUE SINON ELLE NE POURRAIT PAS VOLER.

Deux enfants discutent à l'école :

— Pfff, on est vraiment obligés de faire des dictées en classe ?

— Oui, parce que, si tu veux écrire une lettre au ministre de l'Éducation nationale pour te plaindre, tu as intérêt à ne pas faire de fautes !

Fabien demande au professeur de sciences :

— Monsieur, vous avez déjà vu un moucheron ?

— Oui, bien sûr.

— Et une mouche carrée ?



La maîtresse dit à un élève :
— Tu es encore en retard, Kevin !
— Mais, mademoiselle, je fais comme vous avez dit lors
de la leçon d'économie d'énergie : j'éteins tous les appareils électriques
tous les soirs, y compris mon réveil électronique !

À l'école, la maîtresse va voir Éliisa,
qui reste seule dans son coin :
— Qu'est-ce qui se passe, Éliisa, ça ne va pas ?
— Non, mon père me bat, et aussi ma mère
et mon cousin, tout le monde me bat...
— Mais c'est horrible !
Viens, nous allons voir la directrice.
— Pourquoi, elle me laissera gagner aux cartes, elle ?

J'ai décidé de ne plus aller à l'école,
annonce un enfant.
— Pourquoi ?
— Hier, à la télé, ils ont dit qu'on avait
abattu un homme parce qu'il en savait trop.

— Papa, ça y est, je peux passer
mon permis de conduire.
— Ah non, pas encore ! Trop jeune !
— Mais non, j'ai 18 ans, j'ai l'âge qu'il faut.
— Toi, peut-être, mais ma voiture, non !
Elle est trop jeune pour finir à la casse.



- **Papa, quand on sait où se trouve une chose, ça veut dire qu'elle n'est pas perdue ?**
— **Évidemment, Lucy !**
— **Ouf, parce que je viens de laisser tomber ton portefeuille dans la rivière !**

Étienne rentre de l'école :

— Papa, tu vas être fier de moi !
J'ai été le seul à répondre
à la question du maître aujourd'hui.
— Et c'était quoi ?
— Qui a posé la punaise sur ma chaise ?



- En rentrant de l'école :
- Maman, il faut que tu m'amènes
chez le médecin !
— Pourquoi ?
— La maîtresse m'a dit
de soigner mon écriture !

- La maîtresse de Maxime lui dit :
- Enfin, si tu me voyais avec des mains
aussi sales à table, qu'est-ce que tu dirais ?
— J'aurais la délicatesse de ne pas
vous le faire remarquer, madame !



La maîtresse demande à Hugo :

— Est-ce que tu crois à la vie après la mort ?

— Euh...

— Tu devrais, car, hier, tu es soi-disant parti enterrer ta grand-mère.

Et ce soir, elle est venue te chercher à la sortie des classes.

La maîtresse à une maman :

— Madame, vous voulez acheter la photo de classe de votre fille ?

— Non, mais vous avez vu la tête des autres enfants ? Non, merci !

Mathieu et sa maîtresse discutent :

— Pourquoi tes vêtements sont-ils pleins de trous ?

— C'est parce que j'ai joué à l'épicier avec les copains, madame. Et moi, je faisais le gruyère !

Manu rentre de l'école et annonce
fièrement à ses parents :

— Aujourd'hui, j'ai eu 20 !

— Bravo ! En quelle matière ?

— Cinq en maths, quatre en gym,
deux en anglais et neuf en histoire.

Un maître discute avec le petit Alan et lui demande :

— Pourquoi les larmes sont-elles salées ?

— Ça doit être pour assaisonner les oignons
quand on les épluche...



Un enfant rentre de l'école en colère :

— J'en ai marre, on ne peut plus faire confiance aux instit' !

— Pourquoi dis-tu ça ?

— Parce qu'hier on nous a appris
que deux plus deux, ça faisait quatre
et aujourd'hui, c'est trois plus un.

Le prof demande à ses élèves
de faire une dissertation sur le thème
« Si j'étais PDG ». Un enfant n'a rien écrit,
et le professeur lui demande pourquoi :
— J'attends ma secrétaire, monsieur.

